

Les Juifs parlaient de la Loi avec un certain **orgueil**.

Selon la tradition, Dieu Lui-même l'avait offerte à son peuple. Dans cette Loi, se tient la Volonté du **Dieu Unique et Vrai**. Dans cette loi, ils avaient tout pour être **fidèle** à Dieu.

Pour Jésus aussi, la Loi est importante, mais Il ne la place pas au centre de ses préoccupations. Jésus transmet une **autre** expérience : Le Règne de Dieu est tout proche. **Le Père cherche à ouvrir un chemin parmi les hommes pour bâtir un monde plus humain**.

Il ne suffit pas de vouloir accomplir la Loi de Moïse, il est indispensable **d'accueillir le Père et de collaborer à son projet** pour qu'advienne une vie plus juste et plus fraternelle. Pour Jésus, respecter : « *Tu ne commettras pas de meurtre*. », n'est pas une fin en soi. Il faut arracher aussi de nos vies **l'agressivité**, le **dénigrement**, les **insultes** ou la **vengeance**.

Aujourd'hui, s'étend un langage qui trahit à la fois la **banalisation**, et l'expansion de **l'agressivité** et de la **violence**.

De plus en plus, des insultes, des gestes ayant un caractère offensif, sont utilisées volontairement pour **humilier**, **calomnier** et **blessier**. Des paroles qui sont forgées à partir du rejet, du ressentiment de la haine et du désir de vengeance.

Les conversations sont tissées d'expressions malveillantes qui sèment la **condamnation** et le **doute**. Des paroles proférées sans respect ni amour qui meurtrissent et **empoisonnent** le vivre ensemble. Des paroles le plus souvent nées de la colère, de la mesquinerie ou **de la bassesse la plus abjecte**.

Dans la rue, les médias, le travail, la famille, à l'école... En quelque secteur que ce soit, **la violence et l'agressivité rongent et détruisent nos relations**.

Les profanations infâmes, absolument injustifiables, des tombes de cette semaine à Osséja ne sont malheureusement pas un fait isolé, que l'on pourrait attribuer à des excès de jeunes que l'on dit désœuvrés et désenchantés... **C'est tellement facile !** Elles sont les conséquences directes de cette violence que nous avons érigée en **norme**, et **que nous vivons comme une norme**.

Elles sont les conséquences d'un **abandon de nos responsabilités** comme parents, comme éducateurs, comme société tout entière face à une jeunesse que nous laissons se perdre, en nous voilant la face.

Elles sont les conséquences d'un **nivellement par le bas**, volontaire et organisé. **Nous livrons des générations entière au Mal**, et paradoxalement nous le faisons au nom de la « liberté ». **Quelle folie...**

Dans nos familles, nos communautés, à notre travail, essayons de veiller à chaque instant à prononcer un « **non** » **franc et massif** au Mauvais et à ses sbires que sont la violence et l'agressivité, et à **réaffirmer clairement notre « oui » à Dieu**.

La souffrance que nous vivons aujourd'hui n'est pas à attribuer à un dieu pervers qui exulte face à un désespoir qu'il distille, mais à notre **inconscience** et à notre **duplicité**.

« Que votre parole soit “oui”, si c'est “oui”, “non”, si c'est “non”. Ce qui est en plus vient du Mauvais. »